



# A l'écoute d'un texte

Galates 5.16-18

## JE M'APPROCHE

Je lis Galates 5.16-25.

L'étude précédente nous invitait à bien vivre notre liberté. Nous sommes libres parce que Christ est présent dans notre vie. Nous avons librement choisi de vivre d'une autre manière : vivre par l'Esprit. Le texte élargi (13-25) montre que deux modes de vie s'opposent distinctement : vivre selon la chair ou vivre par l'Esprit. Après son appel à vivre par l'Esprit, Paul complète cette notion abstraite (l'opposition entre chair et Esprit) par deux énumérations très concrètes. Il commence par dire ce qu'il entend par « vivre selon la chair » (versets 20-21), puis ce qu'implique « vivre par l'Esprit » (versets 22-23).

## J'OBSERVE

Il est important de noter que souvent, dans sa lettre aux Galates, Paul joue sur des oppositions. C'est également le cas dans ce passage.

- v. 16 : Comment Paul ouvre-t-il ce paragraphe ? Qu'est-ce qu'implique une telle introduction ?  
Quel conseil ou quelle exhortation adresse-t-il à ses lecteurs ? Quel verbe utilise-t-il pour cela ?  
Quel est l'objectif visé par ce conseil ? Pourquoi formuler cet objectif de manière négative ?  
Quelles sont les deux entités qui s'opposent dans ce conseil ?
- v. 17 : Qu'est-ce que ces deux entités ont en commun ? Qu'est-ce qui les oppose ? De quelle nature et de quelle ampleur est cette opposition ? Comment Paul formule-t-il l'objectif qu'il poursuit en soulignant cette opposition ?
- v. 18 : Par quelle image Paul décrit-il le rôle de l'Esprit ? Quelle est la position du croyant dans cette image ? Qu'est-ce que cette position implique ? Paul mentionne à nouveau la loi. Quelle autre position considère-t-il comme périmée pour le croyant ?

## JE COMPRENDS

Tout ce que nous avons observé dans le texte n'a de sens que si nous comprenons les effets que cela peut avoir dans notre propre vie. Nous ne pouvons le comprendre que si nous avons une juste appréciation de notre propre nature. Pour reprendre les termes de l'apôtre Paul : les œuvres de la chair s'opposent au fruit de l'Esprit. Au pluriel des œuvres s'oppose le singulier du fruit, tout comme Dieu est un et que les croyants sont appelés à l'être (3.20,28). Dans les œuvres domine le faire, dans le fruit l'accent est davantage mis sur le lent mûrissement, sur la transformation de l'intérieur.

*Comment décririez-vous, avec vos propres mots, la différence entre les œuvres (de la chair) et le fruit (de l'Esprit) ?*

Le verset 16 montre clairement que seul l'Esprit peut nous aider à ne pas succomber à nos propres désirs. Se laisser dominer par eux a des conséquences radicales. Nous nous « mordons » et nous « dévorons les uns les autres ». (Galates 5.15)

La vie par l'Esprit implique de ne pas accomplir les désirs de la chair (verset 16). Or, c'est précisément ce que l'homme naturel est enclin à faire. Il est plus facile de faire et de dire ce que je veux, plutôt que d'y réfléchir d'abord. Surtout quand il s'agit de parler. Dans une conversation, nous n'aimons pas nous taire pour écouter ce que l'autre a à dire. Plus la conversation est animée, plus nous réagissons avec précipitation, sans réfléchir. Pourtant, la réflexion ou le tempérament n'est pas suffisant.

Le v. 17 exprime bien ce dilemme : « la chair s'oppose à l'Esprit, et l'Esprit à la chair... aussi ne faites-vous pas ce que vous voulez. » Certes, les désirs de la chair visent notre égoïsme, mais même avec toute notre bonne volonté, nous n'y arriverons pas. Faire le bien apparaît comme quelque chose hors de notre portée, seule la conduite de l'Esprit peut nous libérer et nous transformer (v.18).

Nous devons comprendre que, face à notre prochain, nous ne pouvons pas réagir comme si nous étions sur pilote automatique. Particulièrement dans les situations conflictuelles, nous devons prendre le temps de nous mettre sous la conduite de l'Esprit, peut-être le temps d'une pause, le temps d'une prière silencieuse. Avec, comme toile de fond, la question de savoir si nous agissons par intérêt propre ou si nous tenons sérieusement compte de l'autre, puisque l'amour est le fruit de l'Esprit (v. 22).

Après avoir décrit le fruit de l'Esprit, l'apôtre montre qu'il faut prendre radicalement ses distances avec un tel mode de vie selon la chair. Il décrit la réalité du croyant : « Ceux qui sont en Christ-Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs » (v. 24) (même expression utilisée en Romains 6.6). Il s'agit donc à la fois d'un **choix clair** qui exprime l'appartenance au Christ, mais en même temps, le texte insiste également sur la nécessité de **renouveler ce choix** constamment (« Marchons » = impératif).

## J'ADHERE

Montrer que l'on vit par l'Esprit et non selon la chair est l'œuvre de toute une vie. Les fruits arrivent à maturité lentement.

Porter des fruits et vivre par l'Esprit, voilà qui nécessite avant tout une bonne connaissance de soi, de l'autodiscipline et la conduite de l'Esprit au quotidien. Nous devons être conscients que devant Dieu, nous sommes tous pécheurs. Cela peut nous enseigner la douceur et la patience. Mais nous devons aussi être conscients que nous sommes des pécheurs pardonnés. Ce qui nous apporte liberté, joie et bonté. Nous pouvons acquérir cette connaissance de soi et cette autodiscipline lorsque, par la foi, nous nous en remettons à Dieu et à son Esprit (v. 22-23)

Témoignez et dites comment l'Esprit vous dirige dans votre vie. Comment réagissez-vous lorsque vous constatez la présence du fruit de l'Esprit y compris chez des non croyants ?

Dans ce sens, l'expression « vous n'êtes plus sous la loi » (v. 18) indique que nous n'attendons pas d'elle notre transformation, car elle en est incapable. La loi indique ce qui est à changer, mais elle ne peut pas nous changer. C'est seulement par l'action de l'Esprit que notre croissance dans l'amour est rendue possible.

## JE REFLECHIS

Celui qui vit par l'Esprit porte des fruits. Ces fruits mûrissent lentement. Certains pommiers ont une floraison précoce, mais ne donnent leurs fruits que tard dans l'année. Toute la phase de croissance et de mûrissement est-elle pour autant dépourvue d'intérêt et de sens ? La fécondation elle-même est essentielle, car elle prouve que le croyant accepte l'œuvre de l'Esprit. C'est cette fécondation qui permet la floraison de l'arbre fruitier. Même si, à ce stade, les fruits ne sont pas encore visibles, la floraison les annonce. Nous pouvons étendre la comparaison à tout un verger dans lequel se trouvent plusieurs variétés de pommiers et de poiriers. Dans ce verger, les arbres donnent leurs fruits tour à tour.

Nous pouvons aussi prendre l'exemple des plants de fraises. Dans ce cas, nous pouvons choisir d'être une variété remontante qui, contrairement aux variétés à récolte unique, fleurit et donne des fruits plusieurs fois dans l'année.

Une chose est certaine : produire les fruits de l'Esprit est l'œuvre de toute une vie !

